

ÉTAT DES LIEUX

DES ESPACES D'EXPRESSION DE LA « PAROLE DES JEUNES » EN NOUVELLE-AQUITAINE

Auteure : Léa Rousselet, chargée d'études
pour le Crajep Nouvelle-Aquitaine



la démarche

En septembre 2018, animés par l'ambition et le désir de partager une réflexion sur les espaces de parole et de participation des jeunes en Nouvelle-Aquitaine, nous nous sommes lancés dans une expérience collective avec le soutien de nos adhérents et de nos partenaires, une aventure d'interconnaissance et d'émancipation.

Cet état des lieux fait écho à la volonté des 27 associations « Jeunesse Educ Pop » réunies au sein du Crajep Nouvelle-Aquitaine d'acter fin 2016 un projet ambitieux de fédération, de valorisation, de représentation de nos complémentarités dans notre diversité.

Dès le printemps 2017, nous abordions les questions liées à la loi « égalité-citoyenneté » et en particulier à son article 54. La loi donnait aux échelons régionaux une fonction de « chef de filât » des politiques de jeunesse et dessinait les contours d'un « dialogue structuré territorial ».

Cette méthode, entre autre portée par notre réseau national, le Cnajep, n'est pas une nième aventure pédagogique. Elle se veut structurante et intègre les expériences de participation des jeunes dans un processus de construction des politiques publiques. Quelles étaient les expériences existantes dans notre nouveau territoire ? Quelles étaient les associations engagées ? Telles étaient nos questions et nous portions une ambition de pouvoir accompagner les territoires de la Nouvelle-Aquitaine sur ce chemin.

Fin 2017, le conseil régional, le rectorat et la DRDJSCS annonçaient la mise en place d'un processus de concertation, la Conférence Territoriale de la Jeunesse (CTJ). ANACEJ, Association nationale des conseils d'enfants et de jeunes et Crajep, avons accompagné ces institutions dans la mise en œuvre d'un dialogue qui, depuis un an, a rassemblé des jeunes, des institutions et des associations. Cette CTJ a été l'occasion pour notre réseau de partager ses expériences et sa connaissance d'initiatives autour de la parole des jeunes.

C'est dans ce contexte que le Crajep décidait d'aller à la rencontre des acteurs de l'éducation populaire qu'ils soient issus d'associations, de collectivités ou de groupes informels. Il s'agissait d'explorer leurs territoires d'intervention pour voir, entendre, écouter, rencontrer les acteurs et les jeunes faisant l'expérience d'« espaces de participation à la vie collective », des espaces où « la parole des jeunes est exprimée et recueillie ».

Nous ne prétendons pas avoir été exhaustifs dans notre démarche mais suffisamment précis pour témoigner, à notre tour, de paroles de jeunes et des impacts de ces engagements sur leur vie sociale voire professionnelle.

C'est donc une vision sociologique qui s'imposait à nous. Léa Rousselet a été missionnée pour faire réussir ce projet d'exploration et nous ne pouvons que la remercier pour l'engagement qu'elle a pris à nos côtés.

Dominique NIORTHE,
Président du CRAJEP Nouvelle-Aquitaine



Un groupe d'appui, composé de 9 associations membres du CRAJEP Nouvelle-Aquitaine, l'ANACEJ, la DRDJSCS et du Conseil Régional Nouvelle-Aquitaine a permis un réel pilotage de l'enquête à travers des points réguliers sur son déroulé, sur les contacts, sur les réflexions sociologiques et politiques.

les données de l'enquête

QUI SONT LES JEUNES EN NOUVELLE-AQUITAINE ?

633 280 personnes ont entre 16 et 25 ans en Nouvelle-Aquitaine, soit **10,6% DE LA POPULATION**.

(D'après une estimation de la population au 1^{er} janvier 2016 - sur une population totale en Nouvelle-Aquitaine estimée à 5 940 517).

1 JEUNE SUR 7 EST ACCUEILLI DANS UN DES PÔLES UNIVERSITAIRES que sont Bordeaux, Limoges ou Poitiers.

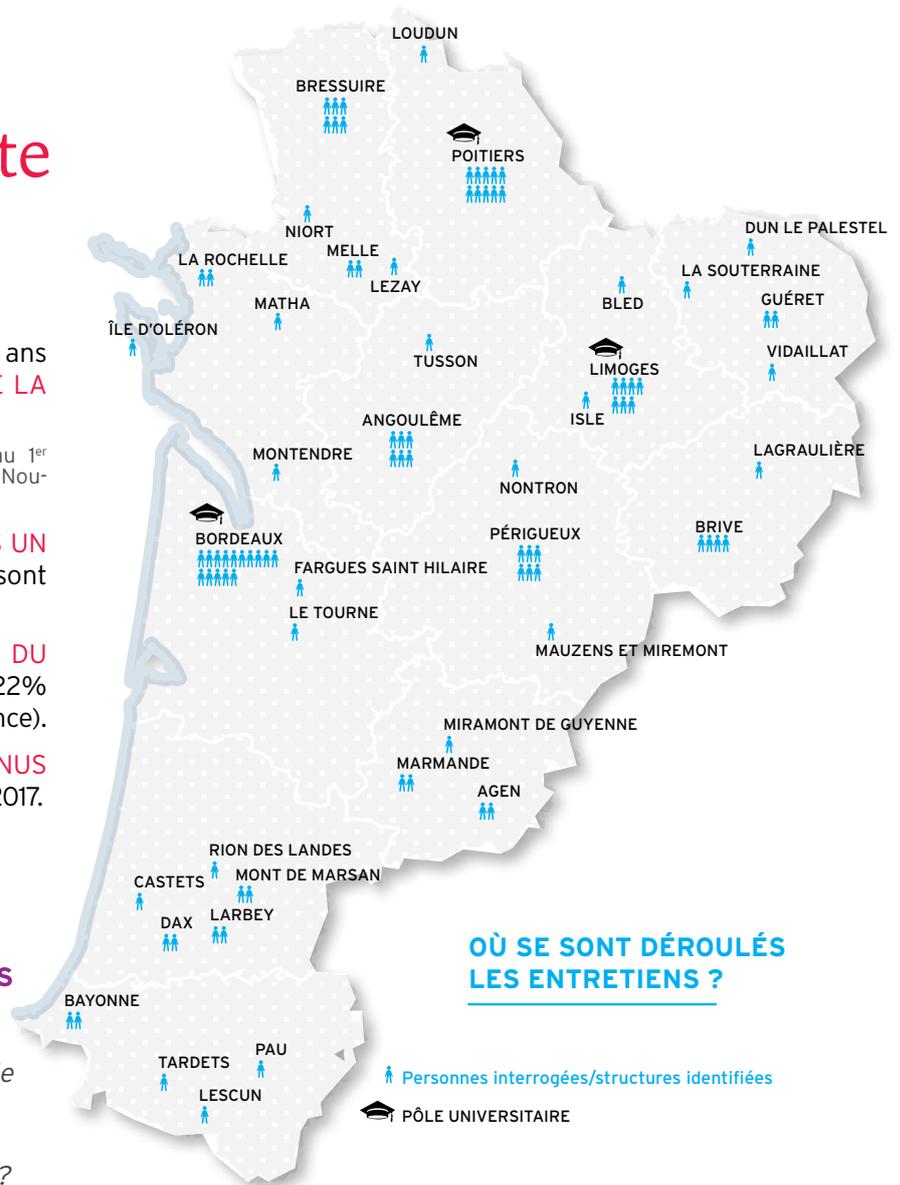
36% DES 15-25 ANS SONT SORTIS DU SYSTÈME SCOLAIRE. Parmi eux, 22% n'ont aucun diplôme. (4^e région en France).

75% DES 18-25 ANS SE SONT ABSTENUS aux dernières élections présidentielles 2017.

(Selon l'enquête IPSOS/Sopra Steria).

QUELLES ONT ÉTÉ LES QUESTIONS POSÉES PENDANT L'ÉTUDE ?

- > Dans quels espaces s'exprime la parole des jeunes en Nouvelle-Aquitaine ?
- > Comment fonctionnent ces espaces ?
- > Qu'est-ce qui se dit dans ces espaces ?
- > Que devient la parole par la suite ?
- > Comment contribue-t-elle au collectif ? au territoire ?
- > Quels sont les dispositifs institutionnels/non institutionnels que s'approprient les jeunes ?
- > Comment peut-on mesurer le degré d'implication, de participation, d'appropriation de ces jeunes dans ces espaces ?
- > Peut-on parler d'un parcours de l'engagement dans ces espaces ?
- > Quels types de jeunes se trouvent dans ces espaces ?
- > Est-ce que les caractéristiques socio-démographiques des individus vont favoriser une certaine forme d'expression de la parole des jeunes ?
- > Y a-t-il un milieu social suscitant l'engagement de ces jeunes dans les espaces publics d'expression ?
- > Quelles sont les trajectoires de ces jeunes présents dans ces espaces ?
- > Qu'est-ce qui peut favoriser ou défavoriser leur engagement ?
- > Quelles sont les stratégies d'expressions mises en places par les jeunes qui n'adhèrent pas aux dispositifs institutionnels ?



OÙ SE SONT DÉROULÉS LES ENTRETIENS ?

COMMENT S'EST DÉROULÉE L'ENQUÊTE ?

Une approche départementale est choisie pour avoir un rayonnement et une diversité des parcours, des profils. L'enquête a duré quatre mois.

ÉTAPE 1 > METTRE EN LIEN LES DONNÉES DÉJÀ EXISTANTES : l'analyse des données quantitatives de l'INSEE et l'*open data* français pour mieux cerner les enjeux sur le territoire.

ÉTAPE 2 > INTERROGER LES INITIATIVES SUR LE TERRITOIRE. 36 associations et représentants de dispositifs interrogés sur tous les départements de la Nouvelle-Aquitaine. Cela a permis de mettre en lumière les expériences mises en œuvres sur le territoire.

ÉTAPE 3 > OBSERVER DIFFÉRENTS ESPACES. 14 espaces ont été observés à travers leurs forces et leurs faiblesses.

ÉTAPE 4 > INTERROGER LES JEUNES, DANS TOUS LES DÉPARTEMENTS. 35 entretiens ont été réalisés pour discuter avec les jeunes de leurs trajectoires d'engagement.

La participation des jeunes



LA PARTICIPATION DES JEUNES : CONSULTATION, CONCERTATION OU CO-CONSTRUCTION ?

Définition : la démocratie participative

Apparue dans les années 1960 (Blondiaux, 2008), cette notion démontre un enjeu de créer des espaces de concertations et de débats publics, pour que les citoyens puissent participer à la vie politique de leur territoire, et ce en dehors des temps d'élections.*

Ce changement de paradigme amène les communes à repenser leurs méthodes d'action et leur processus d'élaboration des politiques publiques et ce, grâce à différents outils : conseils citoyens, conseils de quartiers, concertations publiques, budgets participatifs, etc.

Mais quel impact réel de ces outils sur la construction des politiques publiques ?

« Au début, on est allé proposer notre idée dans le conseil de la ville. Les élus pensaient qu'on voulait juste faire la fête, ils avaient beaucoup de défiance. Puis au fur et à mesure on a réussi à construire de nombreuses relations avec eux et ils nous ont fait confiance et le Festival donne un rayonnement important à la commune ». (Archibald, 24 ans).

LES ESPACES INSTITUTIONNELS, portés par les collectivités

Les espaces tels que les conseils régionaux, les conseils départementaux de jeunes, les conseils municipaux d'enfants et de jeunes, la Conférence Territoriale de la Jeunesse (CTJ).

LES ESPACES INSTITUTIONNELS, au sein des établissements scolaires

Les espaces dédiés aux élèves et proposés par l'établissement scolaire tel que les CVL (Conseils de vie lycéenne), les MDL (Maisons des lycéens), les BDE (Bureaux de vie étudiante).

LES ESPACES ACCOMPAGNÉS PAR LES ASSOCIATIONS DE JEUNESSE ET ÉDUCATION POPULAIRE

Par exemple, la Ligue de l'Enseignement qui propose tous les ans, les « jeunes néo aquitains s'engagent », espace de parole pour construire avec les jeunes des propositions politiques.

LES ESPACES CONSTRUITS PAR LES JEUNES EUX-MÊMES, porteurs d'initiatives

Les espaces construits par des jeunes pour mener et mettre en place des initiatives. Les espaces se forment par envie ou désirs des jeunes. C'est le cas par exemple de festivals, et des diverses initiatives qui contribuent à développer le vivre-ensemble sur un territoire.

LES ESPACES NUMÉRIQUES

Les espaces numériques sont des espaces vecteur d'informations pour les jeunes, voire d'engagement. Les réseaux sociaux, les jeux vidéo permettent aux jeunes d'expérimenter de nouveaux canaux d'information, d'expérimenter de nouvelles formes d'engagement. Les radios locales portées par des initiatives de jeunes sont également considérées comme une source d'engagement numérique : c'est le cas de Radio Campus, association qui accompagne et regroupe des jeunes à créer des émissions radio, des débats.

LES ESPACES "ENTRE PARENTHÈSES"

Ces différents espaces sont des espaces définis dans le temps qui n'ont pas de durée en soi. Les jeunes y vont et viennent, défendent leurs idées ou une cause. Ils peuvent être un vrai vecteur d'engagement pour les jeunes, d'un premier engagement fort politiquement avec d'autres jeunes et de réflexion. C'est le cas de tous les blocus de lycées ou d'universités.

« J'aime beaucoup créer des jeux vidéo. Y a du politique dans les jeux vidéo. Tu peux créer les caractéristiques de ton personnage, lui faire faire ce que tu veux et par ce biais-là tu peux faire passer des messages aux joueurs, plus ou moins choc pour qu'ils se questionnent »

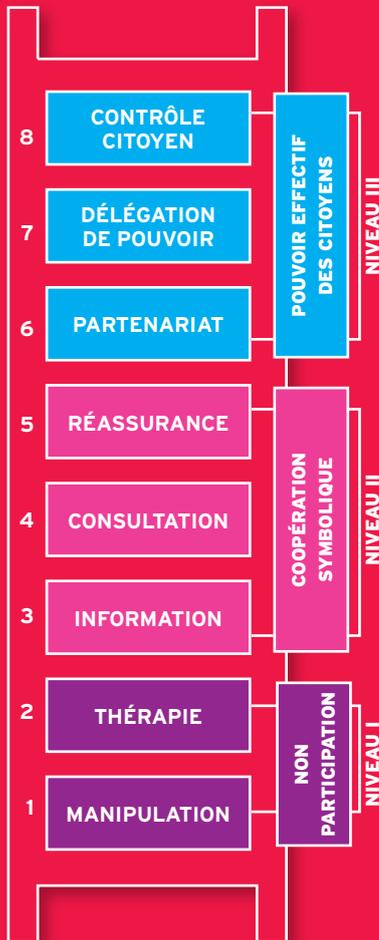
(Jean, 18 ans, vient de créer une association culturelle et d'échanges de savoirs avec des amis.)



* Blondiaux L., 2008, *Le nouvel esprit de la démocratie. Actualité de la démocratie participative*, Paris, Le Seuil.

À PARTIR DE L'ÉCHELLE D'ARNSTEIN, L'ÉCHELLE DE PARTICIPATION DES JEUNES SUR LEUR TERRITOIRE, OBSERVÉE LORS DE L'ENQUÊTE :

L'ÉCHELLE D'ARNSTEIN (1960) met en évidence 8 degrés de participation répartis en 3 catégories :



• **Les deux premiers niveaux** sont des dispositifs qui ne sont pas considérés comme participatifs.

• **Les trois suivants** sont qualifiés de coopération symbolique car la participation est réelle avec des échanges entre les citoyens et les élus mais le pouvoir de décision reste aux mains de l'instance décisionnelle.

• **Les trois derniers niveaux** sont des degrés de participation qui confèrent un pouvoir de décision aux citoyens soit par un partenariat, soit de manière directe.



CO-CONSTRUCTION : Les jeunes sont au courant des politiques et notamment celles qui les concernent, ils sont informés des enjeux du territoire et de ce qui est possible de développer. Les différents acteurs du territoire (élus, associations) peuvent permettre aux jeunes d'élaborer eux-mêmes des projets ; ce qui suppose qu'ils puissent prendre part aux discussions au même niveau que les autres représentants.

« J'avais 16 ans et avec ma sœur on sentait qu'il n'y avait plus énormément d'activités proposées pour notre tranche d'âge. Alors on s'est dit qu'on allait en proposer pour les jeunes, on a monté une association, tout le monde était d'accord autour de nous et aujourd'hui ça marche plutôt bien, y a 30 jeunes du village qui participent à nos activités et qui aident à les choisir ». (Navalona, 20 ans).

« Je pense que ça a marché parce que les élus ont cru en nous. Ici, ils ont une grande influence, et vu qu'ils nous faisaient confiance, qu'ils valorisaient nos actions, des curieux sont venus voir, les techniciens nous ont beaucoup aidé et on s'est développé comme ça. On travaille énormément en partenariat avec eux, ils viennent nous demander des conseils, notre expertise sur certains sujets qui touchent les jeunes ou quand ils veulent avoir des informations sur les centres d'intérêts ». (Charline, 25 ans)



CONCERTATION : « Cibler » un public d'utilisateurs d'une politique publique (transport, culture, aménagement, équipements sportifs, etc.) et les associer plus directement et de manière régulière. Les jeunes font partie d'associations ou se regroupent pour proposer des initiatives sur leur territoire. Les acteurs du territoire favorisent les initiatives de ces jeunes.

« Nous on voulait faire un concert à la base. On était un groupe de copain et on savait que ça pouvait plaire aux autres jeunes du village. Alors on a essayé de trouver du matos et pendant nos recherches on a rencontré une asso du village qui nous a proposé un partenariat. L'année d'après, certains d'entre nous se sont un peu impliqués dans l'asso pour la partie programmation musicale, c'était une super expérience ». (Sara, 24 ans).



IMPLICATION : Les jeunes sont légitimes à prendre la parole. Les pouvoirs publics et les acteurs du territoire encouragent les jeunes citoyens à revendiquer leurs droits et à porter des initiatives dans ce sens. Cependant, à la différence de la concertation, les jeunes n'ont pas de pouvoir de décision, celui-ci incombe à d'autres acteurs du territoire (associations, élus). La gouvernance du projet n'est pas partagée à part égale entre eux.

« On a construit le projet, on a le soutien de toutes les personnes qu'on rencontre mais pas les élus. Je crois qu'un groupe de jeune, qui propose un projet aussi construit, ça leur fait un peu peur. Ils pensent qu'on n'arrivera pas à gérer, qu'on va partir faire des études, qu'on ne sera pas sérieux ou qu'il y aura des débordements. Alors on ne lâche pas, mais quelques fois on se demande si ça vaut le coup de continuer au bout de 4 ans ». (Mohamed, 24 ans).



CONSULTATION : Demander l'avis aux jeunes et s'arrêter là. C'est l'avis du plus grand nombre qui compte. Les jeunes n'ont pas la possibilité ou n'ont pas l'information qu'ils peuvent proposer des projets, des initiatives sur leur territoire.

« C'est bien qu'on nous demande notre avis lors de rencontre entre jeunes. Mais le problème c'est qu'on ne sait pas ce qui en est fait par la suite. On ne sait pas si ça va être pris en compte, si ça va servir ». (Juliette, 20 ans).

« En fait au début j'allais au comité de pilotage de la politique publique, on nous demandait des trucs, mais entre les réunions on n'avait pas de nouvelles, on ne participait pas trop aux échanges pour construire ce qu'il y avait à faire alors j'avais plus trop envie d'y aller ». (Maëlys, 21 ans).

NIVEAU IV

NIVEAU III

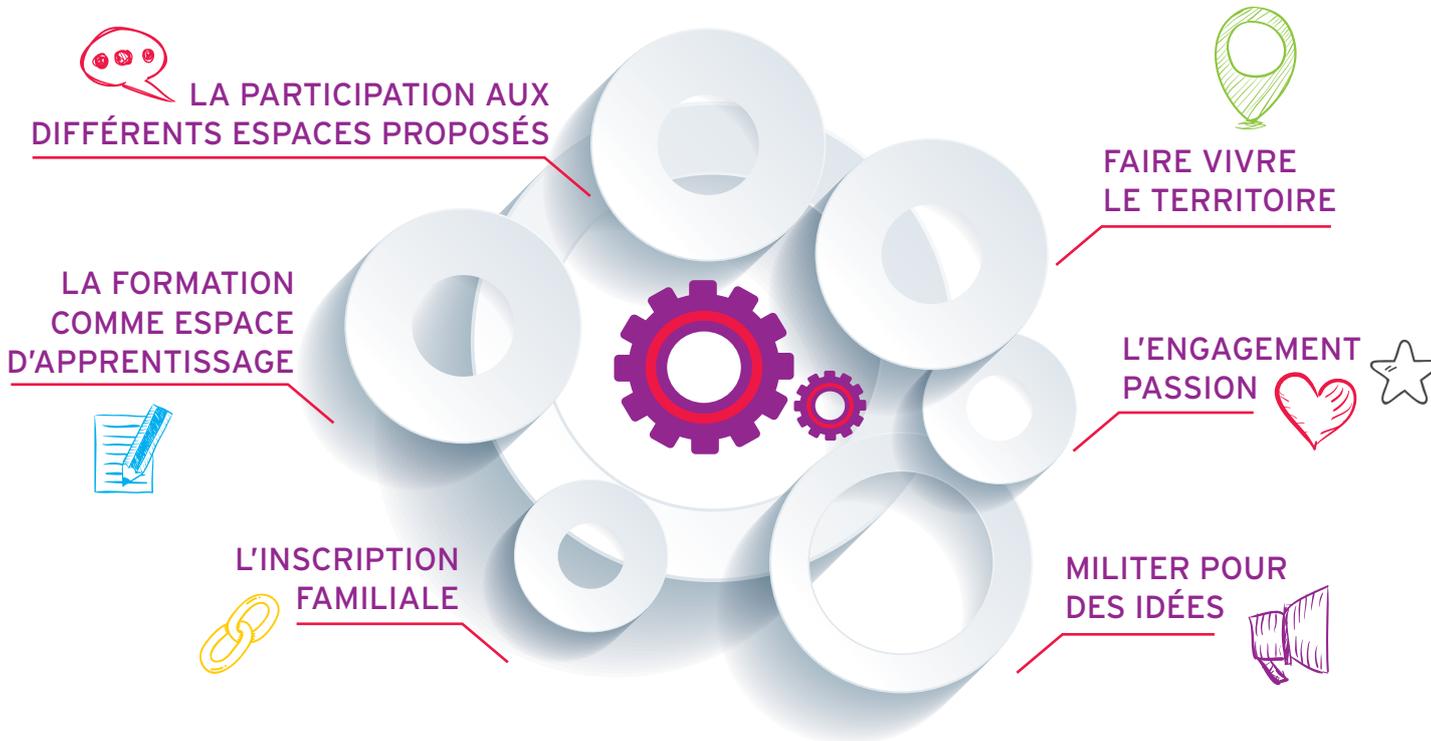
NIVEAU II

NIVEAU I

La typologie des formes d'engagement des jeunes



SELON LEURS TRAJECTOIRES, LES JEUNES PEUVENT PASSER D'UNE FORME D'ENGAGEMENT À UNE AUTRE :



LA PARTICIPATION AUX DIFFÉRENTS ESPACES PROPOSÉS

Le jeune découvre les espaces de parole, il s'intéresse, il vit une première expérience de l'engagement bénévole qui ne sera peut-être pas répétée.

C'est le cas de plusieurs espaces observés tels que les espaces de parole JNAE (Jeunes néo aquitains s'engagent), CTJ (conférence territoriale de la jeunesse), qui ne sont pas des associations structurées dans le temps mais définies (une journée, un an, un week-end). C'est le cas également de certaines associations telles que l'AFEV, Ekolo[geek] qui avancent des « premières fois de l'engagement ».

« On brasse un certain nombre d'étudiants, je dirais au moins une centaine par an. Et c'est pas souvent les mêmes. Après on les revoit l'année suivante dans une autre association. Je dirais qu'on sert de tremplin pour eux, qu'ils comprennent comment ça marche. » (Nicolas, 25 ans).

LA FORMATION COMME ESPACE D'APPRENTISSAGE

Le jeune a envie de réussir professionnellement et d'acquérir de nombreuses compétences. Les études ou le diplôme lui permettent de s'investir dans ce sens.

La logique professionnelle est une première entrée pour les jeunes pour valoriser leur engagement d'autant plus quand les parents ne sont pas initiés eux-mêmes.

C'est le cas des MDL, des CVL dans les lycées.

« J'ai vraiment trop aimé mes années à la MDL. J'y allais au début avec mes amis pour chiller pendant les pauses mais après j'ai compris que y avait autre chose derrière, qu'on pouvait faire plus. Alors j'ai incité mes copains à ce qu'on s'investisse, et d'autres sont devenus par la suite ma team. On a fait un truc super, on a fait Pâques dans la cour, on a préparé des soirées. Quelques fois c'était compliqué les liens avec le lycée. Mais on était tous solidaires et on apprenait beaucoup de choses. À gérer un budget, plein de choses comme ça. Et c'était vraiment cool de pouvoir réaliser ce qu'on imaginait, de se battre pour ces actions. » (Eric, 18 ans)

C'est le cas également des associations étudiantes à la Fac.

« Je pense que c'est bien d'avoir des associations où il y a que des étudiants. Parce qu'on se sent plus libre d'expérimenter et de se planter sur tout et n'importe quoi, les autres ne savent pas plus que nous. Et puis on peut prendre plus de responsabilités, c'est comme ça que j'ai eu envie de devenir présidente de l'association. Y avait eu une passation en plus avec les plus âgés ». (Léonore, 22 ans)

C'est enfin le cas de l'association des jeunes sapeurs-pompiers.

« En fait, depuis que je suis petite, je veux être pompier. Alors mes parents m'ont inscrites aux jeunes sapeurs-pompiers quand j'avais 13 ans. J'y suis encore, j'ai encore envie de devenir pompier. » (Louise, 23 ans)

FAIRE VIVRE LE TERRITOIRE

Les jeunes qui s'inscrivent dans cette logique d'engagement, ont le plus souvent participé à un espace de concertation de politiques publiques ou ils ont fait le constat de problèmes sur leur territoire qu'ils veulent résoudre. Ils souhaitent « aller au bout de leurs idées ».

« En fait y avait rien pour les jeunes ici. Alors tout le monde partait et n'avait pas envie de revenir. Moi j'avais été longtemps malade et j'ai réfléchi à ce qui pourrait les faire rester ces jeunes, ce qui pourrait leur donner envie de s'installer après leurs études. Parce que c'est pas qu'ils étaient contre en soi, on en parlait souvent avec mes anciens potes. Et c'est le projet qu'on a présenté dans la commune. Tout le monde nous a de suite suivi et sept ans plus tard, après que tout le monde se soit impliqué, ça a marché, y a une réelle dynamique » (Charline, 25 ans)

L'INSCRIPTION FAMILIALE

Le jeune est depuis enfant dans des espaces où s'inscrivent ses parents (la religion, le comité des fêtes du village). Il continue l'engagement que ses parents ont réalisé avant lui avec un objectif de faire perdurer les traditions familiales.

C'est le cas d'un comité des fêtes dans un village. On peut parler également du scoutisme où les jeunes s'engagent bénévolement à conduire des activités pour les enfants après avoir été bénéficiaires de ces activités pendant leur enfance.

« Mes parents m'emmenaient dans l'association quand j'étais petite. À 16 ans, j'ai eu envie de m'y investir, avec d'autres amis. Je faisais la communication du comité des fêtes pour les événements. J'ai continué longtemps, très longtemps après être partie faire mes études. Ça me permettait de garder plein de lien avec mon village, ma famille ». (Margaux, 25 ans)

MILITER POUR DES IDÉES

Le jeune s'engage également pour défendre des idées. C'est plus le cas des syndicats ainsi que des associations politiques. C'est le cas également des jeunes qui s'approprient le projet associatif dans la structure où ils militent.

« Au début j'étais timide dans l'association, je ne parlais pas beaucoup. Et puis petit à petit, j'ai lu le projet associatif, j'ai découvert les valeurs de l'asso. Maintenant j'ai moins peur de prendre la parole en réunion et je me considère comme une réelle militante de ce projet ». (Agathe, 22 ans)

« Je me suis rendue compte que j'avais les mêmes idées. Il y avait quelques subtilités peut-être mais j'avais envie d'en savoir plus. J'avais discuté très longuement à la Fac avec un militant, il m'a donné envie de participer aux réunions, de faire un peu plus ». (Jeanne, 20 ans)

L'ENGAGEMENT PASSION

L'engagement de loisir peut être perduré dans le temps quand le jeune s'engage bénévolement. Le jeune construit son identité à travers ses passions qui lui permettent de se réaliser, de continuer l'engagement. C'est le cas par exemple de celles qui font du patin et du théâtre depuis qu'elles sont enfant.

« Je fais du théâtre depuis toute petite et j'aime énormément ça. Ça m'a permis de tenir quand ça n'allait pas certaines fois. Alors j'ai demandé si je ne pouvais pas faire un stage avec la prof et j'ai participé à la mise en scène, aux lumières, tout l'envers du décor qui me faisait rêver. Je pense que je vais même travailler dans ce monde-là, je ne sais pas ce que je peux faire d'autres tellement j'adore ». (Noémie, 17 ans)



Les expériences sociales



François Dubet définit l'expérience sociale comme « *la cristallisation, plus ou moins stable, chez les individus et les groupes, de logiques d'actions différentes, parfois opposées, que les acteurs sont tenus de combiner et de hiérarchiser afin de se constituer comme des sujets* ».

C'est à travers la sociologie de l'expérience de F. Dubet qu'il a été possible de construire un modèle autour des parcours d'engagement des jeunes et de questionner la construction de l'identité sociale.

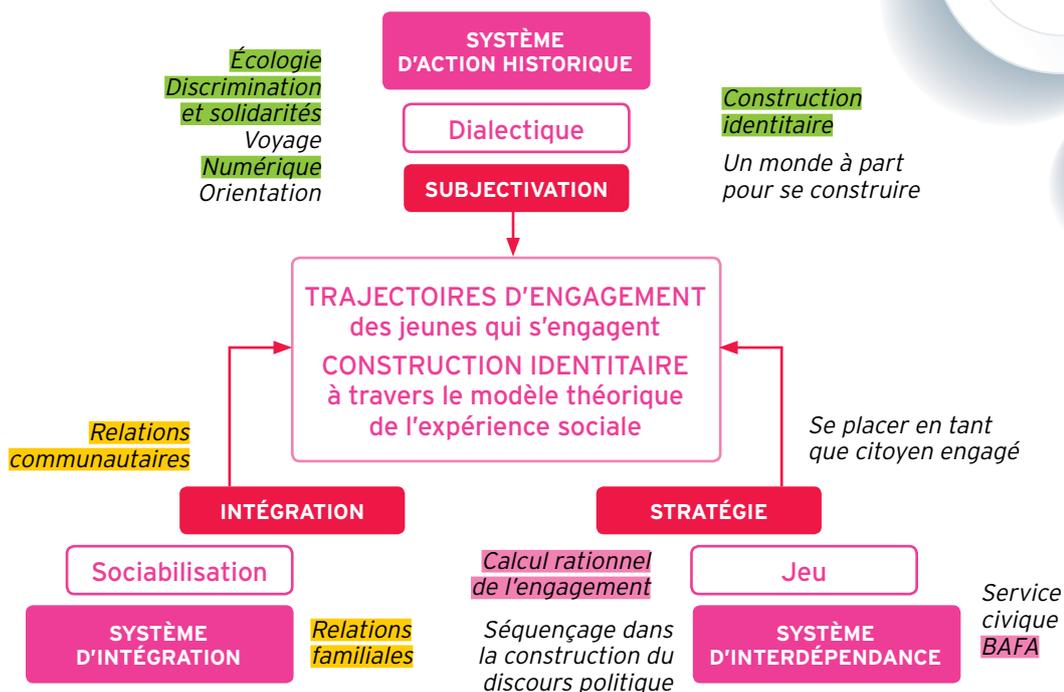
QUE DISENT LES JEUNES DANS LES ESPACES OÙ ILS « PRENNENT LA PAROLE » ? QU'EST-CE QUE CETTE EXPÉRIENCE LEUR APPORTE EN TERMES DE CONSTRUCTION IDENTITAIRE ?

La **logique subjective** est la manière dont l'individu acquiert une capacité réflexive. L'individu n'est pas entièrement conditionné par les sphères sociales dans lesquelles il s'inscrit mais il s'approprie ces espaces pour construire son identité propre. L'individu a « la possibilité de se placer hors du monde pour en faire la critique ». Ce système ou logique d'action est premier quand l'individu se veut critique, distant avec son groupe d'appartenance.

La **logique d'intégration**, ou logique d'action « repose essentiellement sur les processus de socialisation ». Ce système guide l'action de l'acteur « [dès] lors que le problème sociologique majeur est (...) le maintien d'une identité sociale ».

Enfin, la **logique stratégique** se développe par la manière que possède l'acteur à être stratège dans les choix de son action. C'est grâce aux ressources qu'il possède qu'il va pouvoir acquérir un statut à l'extérieur de sa communauté, dans le monde social. L'action est tournée vers la rationalité de l'acteur, qui cherche à instrumentaliser ses intérêts avec les moyens mis à sa disposition. Dans les situations où l'acteur se trouve dans un contexte de concurrence, où il doit défendre des intérêts, c'est cette logique d'action qui guide ses choix, « en fonction des opportunités offertes » (Dubet).

SCHÉMA RÉCAPITULATIF DE L'EXPÉRIENCE SOCIAL COMME CONSTRUCTION IDENTITAIRE DES TRAJECTOIRES D'ENGAGEMENT DES JEUNES EN LIEN AVEC L'ENQUÊTE



* Dubet F., 1994, Sociologie de l'expérience, PUF

Ainsi, selon qu'il cherche à préserver ses liens avec un groupe (système d'intégration), ou qu'il cherche à se comprendre, à se faire critique (système d'action historique ou subjectivation) ou encore qu'il se fait stratège pour protéger ses intérêts (système d'interdépendance), l'acteur est plutôt dans l'un, l'autre de ces trois systèmes d'action.

SUBJECTIVATION

Le numérique, important dans la vie des jeunes, leur permet de s'informer sur les sujet d'actualité, de se « forger une opinion » et même de s'engager sur la toile.

« Sur les réseaux sociaux par exemple, je parle avec des gens avec qui j'ai les mêmes idées mais que je ne connais pas, on échange énormément, on refait le monde et ça m'aide après dans les débats pour comprendre mieux les enjeux, pour avoir des billes ». (Jean, 18 ans)

L'écologie, comme un changement de regard au rapport au vivant. Il est noté par les acteurs un retour à la Nature, un changement des modes de consommation et du rapport au vivant. C'est le cas de Mina, 22 ans, végan :

« Bah déjà je pense que de part ma façon de consommer et la manière dont je distribue mon argent sur l'échiquier de l'industrie ça envoie déjà un message à des échelles plus hautes. C'est-à-dire que pour moi on milite déjà avec son porte-monnaie surtout quand il s'agit de choix alimentaires quoi ».

Les jeunes se sentent concernés par ces thématiques et essaient de donner du sens à leurs pratiques quotidiennes.

Discriminations et solidarités.

« Moi c'est un peu ce qui m'a donné envie de m'engager contre l'injustice. Y en avait partout dans mon quartier. Alors je me suis dit, oui je peux faire changer les choses à ma manière, même avec les petites actions que je peux mettre en place ». (Amin, 24 ans)

Construire une identité à travers son engagement.

« Après au niveau perso je suis passé de quelqu'un de très très timide à quelqu'un qui parlait beaucoup et qui prenait les devants et qui gérait des choses et qui n'hésitait pas à se mettre en avant par rapport à certaines choses, à certains projets. J'ai eu l'impression de m'ouvrir, de faire des rencontres, de partager des choses. Donc ouais ça m'a permis de me développer personnellement et de finir de construire ma personnalité et ça c'est cool ». (Thomas, 24 ans)

INTÉGRATION

Ces liens et cette **appartenance** vont faire que les individus vont avoir du mal à quitter leur engagement et vont essayer de le faire perdurer.

« Bah non je ne vais pas couper complètement c'est mes potes quoi qui sont à l'intérieur quoi c'est pas

comme si c'était un boulot quoi. Du coup je ne vais pas partir et laisser tout derrière, je vais faire ça en douceur ». (Thomas, 24 ans.)

Les jeunes s'engagent dans une logique d'intégration autour de liens forts, ils parlent même dans certains cas de **« famille »**.

« J'ai adoré les éclés tout de suite c'est que j'ai quand même l'impression que c'était comme une sorte de euh c'est un peu un grand mot de le dire comme ça mais une sorte de famille hyper euh soudée et hyper je sais pas comment dire quoi mais en gros à mon stage BAFA ce qui m'avait fasciné c'est que les gens ils venaient de partout à la fois et ils ne s'étaient jamais vu mais au premier bonjour c'est comme si ils se connaissaient, tu vois ce que je veux dire ? comme si malgré le fait qu'ils ne se connaissent pas personnellement le fait qu'ils soient éclés, ça leur ça fait qu'ils ont un passé commun et je sais pas c'est comme si ils se connaissaient quand même, tu vois ce que je veux dire ? Et ça ça m'a conquise parce que genre j'ai trouvé ça hyper beau ». (Mina, 22 ans)

STRATÉGIE

Calcul rationnel de l'engagement

« Je dirais que c'est un réseau. Euh enfin moi je sais que ça m'a aidé pas mal, enfin mon premier stage je l'ai trouvé comme ça, mes entretiens pour mon mémoire je les ai trouvés comme ça aussi, c'est des parents qui ont répondu et voilà, euh donc c'est pas mal de réseau. » (Thomas, 24 ans)

« Ça permet aussi de donner des billes, de donner des atouts pour après dans notre vie de tous les jours, dans notre vie professionnelle, dans notre vie de citoyen français, espagnol, peu importe le pays où l'on est mais vraiment de savoir, pouvoir s'engager, pouvoir défendre les choses. » (Louise, 20 ans)

« Ce qu'on fait c'est du quasi pro, les compétences que l'on apprend, les dossiers que l'on doit faire. Ça peut aider je pense. » (Thomas, 24 ans)

« J'ai vu les effets de mon engagement directement sur mes études. Les autres avaient énormément de mal pour parler devant les autres ou dès qu'on faisait un travail en groupe et pas moi. Au début ça m'a un peu étonné. » (Elias, 21 ans)

Le diplôme comme entrée dans un engagement ou comme continuité de l'engagement.

« En fait, je voulais passer mon BAFA pour me faire une première expérience professionnelle. Et puis je savais que ça allait compter pour le futur métier que je veux faire. J'ai toujours voulu travailler dans le champ de l'éducation. » (Nolan, 22 ans)

Pour aller plus loin... Pistes de travail pour une prise en compte de la parole des jeunes en Nouvelle-Aquitaine

À DESTINATION DU CRAJEP NOUVELLE-AQUITAINE

- Axe 1 Comment continuer à alimenter la réflexion ainsi que la démarche prospective autour des initiatives sur la parole des jeunes en Nouvelle-Aquitaine ? (construction d'un observatoire, cartographie interactive, proposer des enquêtes, études).
- Axe 2 De quelle manière capitaliser les résultats de l'enquête ? (interventions, mise à disposition de documents, expérimenter des initiatives).
- Axe 3 Comment outiller les acteurs éducatifs, les associations jeunesse et éducation populaire (JEP) sur la question de la co-construction des politiques publiques et être un espace ressource autour du dialogue structuré ? (formations, échanges de pratiques).
- Axe 4 À quel point accompagner les associations JEP dans la réflexion autour des modes de gouvernances (la prise de responsabilité et de décision) ? (interroger les postures, penser le renouvellement et la transmission).
- Axe 5 De quelle manière continuer à accompagner et soutenir les institutions, les associations dans leurs démarches autour de la parole des jeunes ?

À DESTINATION DES ASSOCIATIONS JEUNESSE ET ÉDUCATION POPULAIRE

- Axe 1 Comment permettre aux jeunes de tester des engagements qui leur correspondent ? (être un « incubateur d'engagement », permettre des engagements rapides et non contraignants).
 - Axe 2 Quelles formations mettre en place autour de la parole des jeunes ? (à destination des élus, des animateurs) Quels espaces d'échanges de pratiques développer ?
 - Axe 3 Comment rendre visible les initiatives portées par les jeunes et capitaliser sur les bonnes pratiques ?
 - Axe 4 Comment continuer à sensibiliser le grand public sur ces thématiques ?
 - Axe 5 À quelle hauteur valoriser les espaces intergénérationnels de rencontre et de co-construction pour favoriser l'engagement des jeunes ?
 - Axe 6 Pourquoi et pour quoi se regrouper dans un lieu ressource ? (selon le contexte d'action, ce peut être un lieu de développement du lien social et des projets des jeunes, un regroupement d'associations dans le même bâtiment)
- Forts de leur expérience auprès des jeunes, des institutions de jeunesse, les associations membres du CRAJEP Nouvelle-Aquitaine souhaitent s'engager pour accompagner les jeunes, les élus politiques, les institutions dans la prise en compte de la parole des jeunes.



ACCOMPAGNER LES JEUNES

- Axe 1 Comment rendre compte des initiatives autour de la parole des jeunes auprès d'autres jeunes ? (trajectoires personnelles d'engagement).
- Axe 2 Comment s'emparer des politiques publiques mises en place, informer d'autres jeunes ?
- Axe 3 Quels outils, quel accompagnement pour valoriser le bénévolat ? (à travers des outils déjà existants).
- Axe 4 De quelle manière prendre des responsabilités à l'intérieur d'une association ?
- Axe 5 Comment s'appuyer sur le territoire pour développer l'association et le lien local ? (partenariats avec d'autres associations, comprendre son environnement et les opportunités).
- Axe 6 Comment encourager et accompagner la mise en place des associations gouvernées par les jeunes ? (faire face aux particularités des territoires et de ces organisations de jeunes).



ACCOMPAGNER LES INSTITUTIONS

- Axe 1 De quelle manière intégrer les jeunes dans les réflexions autour de la construction des politiques publiques ?
- Axe 2 Quels moyens pour valoriser et mettre en place les initiatives du territoire ?

Axe 3 Comment renforcer la mise en lien des acteurs pour éviter le cloisonnement des publics ? Comment développer un socle commun de connaissances et de pratiques ? (formations inter institutions, échange de pratiques, réseau d'acteurs à mettre en place sur ce sujet)

Axe 4 Par quels moyens questionner les pratiques d'engagement en milieu scolaire, la visibilité de l'engagement bénévole ? Comment sensibiliser de plus en plus de structures éducatives (collèges, lycées, etc.) sur ce sujet ?

Axe 5 Comment faire du scolaire un vecteur d'engagement notamment pour ceux qui en sont éloignés ?



ACCOMPAGNER LES ÉLUS POLITIQUES

Axe 1 Comment impliquer les jeunes dans la construction, la mise en place et l'évaluation des politiques territoriales ?

Axe 2 De quelle manière se préparer à la prise en compte de la parole des jeunes ? (renforcer une culture du dialogue, formations en lien avec d'autres acteurs éducatifs).

Axe 3 Comment mettre en place un climat de bienveillance et d'écoute collective où les jeunes ont la même expertise que les autres ?

Axe 4 Comment valoriser les initiatives déjà mises en place par les jeunes, les associations, les élus et les institutions ? (partager l'existant pour aller plus loin dans la connaissance du territoire)

Axe 5 Pourquoi prendre du recul sur les pratiques et regarder les initiatives des autres régions et des autres pays ?

LES DÉPARTEMENTS : Corrèze • Lot et Garonne • Deux Sèvres • Dordogne • Creuse • Pyrénées Atlantiques • Gironde • Landes • Vienne • Haute Vienne • Charente • Charente Maritime • **LES JEUNES :** Morgane • Paul • Léa • Océane • Camille • Elina • Lilou • Rémi • Mickaël • Charlotte • Nathan • Lilou • Justine • Maëlle • Audrey • Marianne • Laura • Arthur • Chloé • Sophian • Jean • Denis • Charlotte • Eva • Zouria • Alexis • Léa • Agathe • Nicolas • Lucie • Audrey • Ousmane • Yassin • Alexis • Marianne • Sara • Julien • **LES STRUCTURES :** AFEV • Les assises de la Jeunesse • Les centres sociaux de la Vienne • Le Parlement Libre des jeunes • Les jeunes écologistes • API Jeunes • Le Scoutisme Français • Mission locale d'insertion du Poitou • URHAJ • CRIJ • Radio Pulsa • Espace jeune Loudun • MERSI • CRIJ Limousin • CEMEA • ACJNA • Familles rurales • Eclaireuses, Eclaireurs de France • Les jeunes Socialistes • CVL • Jet d'encre • Bétapi • Eclaireuses et Eclaireurs Unionistes de France • Foyers ruraux 79 • Jeunes agriculteurs • Pass'HAJ • MRJC • Assemblée libre de jeunes • Les jeunes s'en mêlent • Fest-épic • JNAE • AZIA • Alternatiba • ZIZPA Gazttxea • Terrador • Les Francas • Mission locale moyenne garonne • Mouvement 47 • ATEC • Sac de billes • C Koi ça ? • FISH • Juniors associations • Hinx Média Loisirs • Café boissec • Osons ici et maintenant • La tribune Montesquieu • Amnesty international • ESSplicité • Radio campus • UFCV • Echo'logik • Les chantiers Tramasset • Festival des solidarités • E-graine • CPCV • Maison de la Nature et de l'environnement • Ekolo(geek) • MJC • Technowest • BIJ Nontron • Les Centres sociaux de la Dordogne • Construire avec les jeunes • AllBoardsFamily • ALISO • VASI Jeunes • MJC Centre social la Souterraine • La Palette • Foyer rural Lagraulière • CDOS • ASEJ • Fédération des auberges de jeunesse • MOTV La maison des bateleurs • MDL Vieljeux • Festiprev • La Ligue de l'enseignement • Collectif 100% jeunes • JIGA • Club Marpen • **LES PERSONNES RESSOURCES :** Patricia Loncle • Véronique Rouyer • Valérie Becquet • Flora Perez • CIEN (Centre interdisciplinaire sur l'Enfant) • Marie-Pierre Pernette • Claire Thoury • Léonore Moncond'huy • Vincent Tiberj

ILS ONT PARTICIPÉ

MERCI **À TOUS
ET TOUTES**



www.crajep-nouvelleaquitaine.com

Twitter : @CrajepNA

CRAJEP NOUVELLE-AQUITAINE
(Siège social et administratif)
44 boulevard Georges V
33000 Bordeaux

05 24 72 83 60 / 06 21 76 43 65 (Bordeaux)
06 65 92 15 15 (Poitiers)